

Père Patrick

Homélie du mercredi 9 septembre 2015 (soir), « Recherchez les choses d'En-Haut »

Recherchez, touchez, contemplez, savourez les choses d'En-Haut

Se revêtir intérieurement l'âme, l'esprit et le corps
des 5 modalités surnaturelles théologiques et immaculées

Toucher, contempler, rechercher, savourer, goûter ce Vêtement béni
que la Nativité de Marie vient diviniser en nous

Apprendre à vivre ce que nous sommes avec Ce revêtement sanctissime et immaculé.

Sur <http://gloria.tv/media/PfCVr7arQ1h>

Colossiens 3, 1-11

Psaume 144 (145), 2-3 et 11-13

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 6, 20-26

Vous voyez ces chasubles qui sont là, elles ont été bénies par des évêques. C'est l'évêque qui a pouvoir de bénédiction sur les ornements des prêtres. L'aube qu'ils ont est bénie par l'évêque, ainsi que le cordon qu'ils mettent en priant : « *Praecinge me Domine cingulo puritatis...* ». Il y a une prière aussi à chaque fois qu'ils touchent cet objet sacré qui a été béni par la main de l'évêque. Les prières d'ailleurs sont complètement extraordinaires.

Il faudrait que tous les chrétiens connaissent les prières qui ont béni les étoles, qui ont béni les chasubles, qui ont béni l'amict, et même aussi les linges. A chaque fois ce sont des prières très extraordinaires.

Et le prêtre, avant de célébrer la Messe, dit chacune, en partie, de ces prières, avant de revêtir les vêtements ou en les revêtant, parce que ça a toujours été très important de se revêtir comme ça du vêtement en lin, ce vêtement blanc sacerdotal immaculé, sans une seule couture en principe.

Quand nous célébrons avec ces vêtements, nous sommes comme portés par la bénédiction qui a été donnée par le Messie lorsqu'Aaron et Moïse ont construit, si je puis dire, en même temps que la toile du Temple, la toile des prêtres.

J'ai été surpris parce que je ne me rappelais pas que quand on bénit une étole, on fait appel à la bénédiction que Dieu donnait à travers le Christ lorsqu'Aaron et Moïse ont tissé les vêtements sacerdotaux, le Sacerdoce lévitique de l'Ancien Testament. On fait appel à cela comme si la bénédiction allait chercher dans sa source la bénédiction que le Christ mille trois cents ans avant d'exister dans la chair avait donné explicitement à Moïse. Il était passé à travers la transfiguration messianique pour faire cette bénédiction.

L'Eglise catholique reprend un petit peu cette bénédiction et elle la magnifie dans le Sacerdoce final du Christ, le Fils de l'Homme qui vient sur les nuées du Ciel. C'est la rencontre de ces deux bénédiction qui fait le sacramental.

Nous n'avons pas assez le sens du sacramental. Il faut faire attention, parce que le sacramental éloigne le mal, il éloigne très loin le Tentateur, il éloigne aussi les pensées qui nous sont personnelles. Pourquoi ? Parce que quand nous sommes revêtus d'un sacramental, aussitôt il y a dans notre esprit – je ne dis pas dans notre âme mais dans notre esprit – un revêtement intérieur qui s'opère et qui du coup efface et écarte les pensées personnelles.

Ce n'est pas la même chose, vous voyez, et c'est là que je voulais en venir, ce n'est pas la même chose d'être revêtu dans son âme, d'être revêtu dans son corps, ou d'être revêtu dans son esprit.

Lorsque nous recevons par exemple le sacrement de Confirmation, c'est notre âme qui est revêtue de l'intérieur d'un habit qu'on appelle le caractère. C'est un habit, c'est un caractère, c'est un revêtement intérieur qui donne une force de victoire possible accomplie en plénitude reçue vis-à-vis de toutes les attaques de l'Anti-Christ de la fin du monde. Le sacrement de Confirmation est un revêtement dans l'âme, un vêtement intérieur qui vient tapisser de l'intérieur l'intérieur de votre âme.

Lorsque vous recevez par exemple la grâce de la Transactuation surnaturelle sponsale dans le sacrement de Mariage, c'est votre chair qui de l'intérieur est revêtue de cette Transactuation surnaturelle sponsale. C'est un revêtement du corps spirituel, comme l'expliquait le pape Saint Léon le Grand il y a quelques jours¹. Il y a quelque chose du corps spirituel, de ce corps incorruptible, de ce corps immortel, de ce corps qui est une disposition, un germe, une prédisposition, une réceptivité de l'intérieur de nous-mêmes en notre chair et de l'intérieur d'elle-même au corps de résurrection, ou du moins au Ciel de la résurrection, une disposition à l'accueil.

Et puis il y a des revêtements de notre esprit.

Par exemple lorsque vous faites un acte de foi surnaturel, un acte de foi théologal, ou un acte d'espérance surnaturel, divin, théologal, pas un acte d'espérance terrestre, ou un acte d'amour dans l'Amour qui brûle le Cœur du Christ et qui abreuve notre cœur en le brûlant lui-même de cet Amour-là, voilà, lorsque vous faites des actes de charité surnaturels, d'ordre divin, théologal, pas des actes d'amour terrestre – même si nous ne méprisons pas les actes d'amour purement terrestre, parce que l'amour terrestre totalement pur a quelque chose de beau, mais ce n'est qu'une icône, une pâle image, même si cet amour est parfaitement pur, un amour humainement spirituellement pur n'est qu'une image, nous ne nous attachons pas à cet amour

¹ Lectures de l'Office de Matines du jeudi de la 22^e Semaine au lundi de la 23^e Semaine du Temps ordinaire.

humainement pur de la terre, même s'il est spirituel, nous nous attachons à ce qui vient le revêtir de l'intérieur –, alors l'esprit est revêtu d'un vêtement l'intérieur.

Quand l'esprit porte un vêtement intérieur, ce n'est pas la même chose que quand l'âme est *masharisée*, caressée, revêtue d'un vêtement intérieur, et ce n'est pas la même chose non plus quand c'est le corps et la chair.

Nous sommes esprit.

Nous sommes lumière, voilà pour l'âme et la vie intérieure.

Nous sommes chair et sang, voilà pour le corps spirituel.

Les trois ont besoin d'être revêtus de l'intérieur et non pas de l'extérieur.

C'est à cause du péché originel que nous avons besoin d'un revêtement extérieur, pour faciliter la pudeur en particulier. On ne verra jamais la Sainte Vierge, par exemple, on ne verra jamais l'Immaculée portant un... C'est à cause de la pudeur, c'est à cause du regard extérieur. Ce n'est pas à cause de notre regard à nous, c'est à cause du regard extérieur.

Le regard angélique par exemple. Il faut que le regard angélique passe par le revêtement intérieur de la grâce. Le monde angélique ne peut pas rentrer dans le monde intérieur du Christ, du Verbe et de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus s'il ne passe pas par ce revêtement intérieur de la grâce.

Il y a un passage dans l'Épître qui dit : « Que les femmes restent couvertes à cause des Anges », c'est parce que les Anges ont besoin de participer à la gloire d'Amour éternel dans la glorification de la création tout entière, et donc ils ont besoin de passer par la grâce, et la grâce est un revêtement intérieur. Mais comme le péché originel est passé par là, c'est vrai que la grâce n'est pas accessible à la création, et en particulier à la création angélique.

L'homme est en son centre le cœur, l'instrument, le sacerdoce, le prêtre, le médiateur de la création tout entière, et il en est le récepteur, et puis aussi il en est le temple.

Et les sacrements sont là pour ça, les sacrements sont pour revêtir notre âme, notre vie surnaturelle, ils sont là pour revêtir notre esprit et les fruits des sacrements sont ordinairement là pour revêtir de l'intérieur notre chair et notre sang.

Et pour rappeler cela, il y a les sacramentaux : l'étole, le scapulaire... Le chapelet aussi que nous tenons dans la main est un sacramental. L'eau bénite est un sacramental.

Dans l'Épître aux Colossiens chapitre 3 versets 1 à 3, et puis encore les trois versets suivants : « *Si conresurrexistis Christo* » : « Puisque vous êtes ressuscités d'une seule résurrection avec le Christ », « *Quae sursum sunt quaerite ubi Christus est in dextera Dei sedens* » : « Cherchez les choses d'En-Haut, là où se trouve le Christ assis à la droite de Dieu ».

« *Quaerite* » : « Cherchez-les ». Vous ne pouvez pas les chercher à l'extérieur du vêtement, vous ne pouvez les chercher qu'emportés par l'intérieur du revêtement.

« *Quae sursum sunt quaerite* » : « Cherchez les choses d'En-Haut »

« *Quae sursum sunt contemplantini* » : « Contemplez les choses d'En-Haut »

« *Quae sursum sunt saviamini* » : « Savourez-les »

Ce sont les choses d'En-Haut qu'il faut savourer.

Par la foi nous sommes introduits dans la lumière. C'est une lumière qui vient de l'intérieur envahir notre esprit qui est ici. Qui n'est pas là, mais qui est ici. Ce n'est pas un revêtement intérieur de notre âme puisque l'esprit en nous passe par le corps mais déborde le corps et nous appelle tout le temps à être totalement en dehors de nous-mêmes à l'intérieur de l'autre, parce que la relation à l'autre c'est l'indivisibilité éternelle de l'homme, c'est l'Un. Comme en Dieu d'ailleurs : la relation à l'Autre c'est l'Un, Ils sont Trois en Un. C'est la relation qui fait l'Un, et c'est l'esprit qui fait ça, ce n'est pas l'âme, ce n'est pas le corps non plus. C'est pour ça que la vie théologale est une nécessité absolue pour le Salut, pour la Rédemption, pour le Salut éternel.

La vie théologale, c'est l'acte de foi. Mais seulement, quand nous avons abandonné les sacramentaux, quand nous avons oublié que c'est du fruit des sacrements qu'il faut vivre dans les sacrements...

Bien sûr il faut vivre des sacrements avec le plus grand respect possible, la plus grande fidélité possible, la plus grande religiosité possible, la plus grande réceptivité possible, la plus grande ferveur possible, mais ça – vous savez, c'est la première encyclique du pape Benoît XVI sur la charité, il dit : – ça c'est bien mais ce qui compte, c'est ce qui apparaît, grâce d'ailleurs à la célébration des sacrements, ce qui apparaît lorsque le débordement se fait dans la vie surnaturelle et théologale mystique et la transformation intérieure du monde à travers nous : c'est le fruit du sacrement qui compte. Le pape Benoît XVI a fait sa première encyclique pour expliquer ça de la manière la plus claire possible.

La vie surnaturelle, la vie théologale et divine, ce n'est pas seulement la foi de croire que Dieu existe, de croire que Dieu fait des miracles, de croire que Dieu est notre Providence, de croire que Dieu nous aide, de savoir que Dieu nous aime : ce n'est pas un acte de foi qui permet de comprendre cela, c'est du simple bon sens. L'hindou sait très bien tout ça, par exemple.

Mais à force de ne pas vivre du fruit des sacrements, à force de ne pas vivre de l'intériorité que signifie la grâce des sacramentaux, notre acte de foi n'est plus un acte divin, n'est plus un acte surnaturel, n'est plus un acte mystique, n'est plus un acte de vie totalement divine.

C'est pour ça que ce n'est pas du tout inutile de dire que nous avons un esprit et que cet esprit prend trois directions :

La direction de l'Amour,

La direction de la Lumière,

Et la direction de l'acquiescement éternel dans la Liberté totale de soi et dans la Liberté totale de Dieu, la Mémoire. Mais le mot mémoire est un mot qu'il faudrait abandonner, il faudrait prendre un autre mot : la présence : nous sommes libres d'être engloutis dans l'au-delà de l'unité des deux. Ça c'est la Mémoire. Il y a la Présence créatrice du Père et ma présence dans l'acquiescement éternel et l'acquiescement de l'instant présent, et dans l'au-delà de l'unité des deux ça y est, j'ai une puissance spirituelle qui est aussi importante que l'intelligence contemplative dans la Lumière et que la *voluntas*, c'est-à-dire cette capacité d'être éperdument brûlé dans l'Amour d'un autre que moi, et l'autre que moi c'est Dieu.

Donc j'ai un esprit, et mon esprit a trois grandes directions.

Ces trois grandes directions ne sont pas l'âme. L'animal aussi a une âme, il a une vie intérieure, il éprouve les choses. Si vous dites : « Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes », le chat, tout de suite, s'arrête de boire son lait, il se met à genoux, il adore. Il a une âme mais il n'a pas d'esprit, il n'a pas ces trois orientations spirituelles. Il éprouve à l'intérieur de lui quelque chose qui relève de la Lumière divine, il a une âme. Son âme n'est pas immortelle parce qu'il n'a pas ces trois grandes directions.

A cause de la déchéance qui est la nôtre parce que l'esprit ne passe pas librement par l'extériorité des sens externes du corps à cause des séquelles du péché originel, l'âme a besoin d'être revêtue de l'intérieur par les sacrements pour donner une force supplémentaire à l'esprit pour que de l'intérieur ces trois grandes directions puissent à nouveau être revêtues de la Lumière incréée, du Feu incréé et de la Liberté incréée de Dieu.

Par exemple, quand vous faites un acte de foi, il faut que ce soit mystique.

Pour que ce soit mystique, il faut comprendre une chose toute simple, c'est qu'il y a comme une émanation à partir du sacrement qui est à l'intérieur de vous. Le Père envoie une mission invisible du Verbe de Dieu de votre âme dans votre esprit, ou une mission invisible du Saint-Esprit, l'Esprit de Sagesse par exemple.

C'est cette Sagesse qui nous a complètement inondés spirituellement dans notre intelligence contemplative, qui a revêtu intérieurement notre intelligence contemplative dans ces quelques jours qui ont fait notre conception, cette Sagesse dans laquelle nous avons été créés.

Nous avons eu cette saveur sensible lumineuse toute divine de Dieu qui illuminait, tapissait de l'intérieur notre intelligence humaine et nous a permis d'acquiescer à la fois humainement et divinement à ce que nous étions dans l'unité de Dieu et de nous-mêmes dans l'instant présent et dans le temps éternel de Dieu. Tout cela est parfaitement divin, ce n'est pas humain.

Et du coup nous avons très bien pu, bien sûr, faire un acte de foi étant embryons, même n'étant pas baptisés. Nous avons pu faire un acte de foi en ce sens que nous étions brûlés par le Verbe de Dieu illuminant tout homme à l'instant où il rentre dans l'existence de ce monde.

Mais la propagation du péché originel nous a rétractés et nous a fait perdre quelque chose de cette puissance, c'est pourquoi il faut désormais les sacrements dans le Verbe incarné, le Christ Jésus Notre-Seigneur. La TransVerbération originelle ne suffit pas, l'illumination du Verbe de Dieu ne suffit plus.

Du coup, à partir du sacrement que nous avons reçu, à partir des aides que nous avons reçues, qui sont des sources, nous les prenons de l'intérieur de notre vie intérieure. Notre vie intérieure, notre âme, c'est de la lumière. Quand nous rentrons dans notre âme nous voyons qu'au centre de notre âme il y a cette source de lumière, et dans notre âme cette source de lumière est revêtue de l'intérieur du sacrement du Baptême. Nous venons puiser dans le sacrement du Baptême, c'est-à-dire la résurrection du Christ à partir de Sa mort, l'instant de Sa résurrection, ce Feu incréé, nous en prenons et nous pénétrons dans notre intelligence, dans notre esprit pour faire un revêtement intérieur dans notre esprit, notre intelligence, et que cette Lumière surnaturelle de la foi nous envahisse de l'intérieur, envahisse l'intérieur de notre esprit, notre contemplation spirituelle pure.

Cette contemplation spirituelle est ainsi revêtue du Feu incréé de la Lumière surnaturelle de la foi qui fait que nous sommes plongés à l'intérieur de la Lumière éternelle de Dieu, si bien que la Lumière surnaturelle de la foi non seulement nous met aux frontières mais nous conjoint en affinité à la Lumière née de la Lumière qui est le Verbe de Dieu engendré par le Père.

Cela, c'est mystique. Quand je fais un acte de foi je le vois, ce que je fais là. « Puisque vous êtes ressuscités avec le Christ, alors vous êtes priés de chercher, de toucher les choses d'En-Haut, de contempler les choses d'En-Haut », c'est ça que tu viens de lire comme Epître à l'instant, Colossiens chapitre 3 versets 1 à 3. Et savourer surtout, savourer. Un acte de foi, tu savoures. Ce n'est pas extérieur, un acte de foi. D'accord ? Tu vois, c'est mystique, c'est surnaturel, c'est théologal, c'est divin.

Un acte d'amour, c'est extraordinaire aussi. C'est un Feu d'amour. C'est la mission invisible du Saint-Esprit lorsqu'elle brûle notre capacité d'être emportés totalement en dehors de nous dans un amour infiniment plus grand que celui qu'il y a dans notre cœur, et d'y atterrir, de nous y plonger, de nous y engloutir, et puis de voir cet amour infiniment plus grand que celui qu'il y a dans notre cœur à nous et de nous en abreuver, de nous en nourrir, de nous laisser brûler par cet amour qui est dans le cœur de quelqu'un d'autre qui est plus grand que nous.

C'est une capacité extraordinaire d'amour que nous avons en nous.

Lorsque je vais revêtir de l'intérieur cette force d'extase, de ravissement et d'engloutissement dans l'amour infiniment plus grand que celui qu'il y a dans mon cœur parce qu'il est dans le cœur de quelqu'un d'autre que moi, lorsque je vais revêtir cette capacité d'extase, de ravissement, d'emportement dans cet amour qui brûle le cœur de quelqu'un d'autre que moi avec la force du Saint-Esprit, avec le Feu incréé du Saint-Esprit, avec l'*Energeia* – comme disent les orthodoxes – du Saint-Esprit, avec le Soleil du Saint-Esprit, alors à ce moment-là je suis dans les Spirations incréées de Dieu, mon amour de charité fait que je suis plongé dans une source qui vient des Spirations incréées de Dieu.

Un acte d'amour fait que je touche « *quae sursum sunt* ».

Quae sursum sunt quaerite, quae sursum sunt contemplantini, quae sursum sunt saviamini, donc il faut rentrer dans cette brûlure.

L'acte de charité surnaturel – ça dure quatre secondes de faire un acte de charité surnaturel chrétien – fait que nous ne sommes pas à la frontière de l'Amour éternel de Dieu mais nous rentrons dans cette frontière, nous touchons cette frontière et nous puisons dans cette frontière de quoi avoir l'Amour qui vient d'En-Haut et qui vient des Personnes incréées de la Très Sainte Trinité.

Eh bien cela, c'est un revêtement intérieur qui permet d'atteindre l'objet de notre foi, l'objet de notre charité, l'objet de notre espérance. Est-ce que c'est cela que nous a appris le catéchisme ? Est-ce qu'on nous a appris à faire un acte de foi ? Est-ce qu'on nous a appris à faire un acte de charité ? Est-ce qu'on nous a appris à faire un acte d'espérance ? C'est un revêtement intérieur.

Nous avons perdu, il faut bien le dire, le sens des sacrements. Ce qui sert dans le sacrement, c'est qu'il libère des forces nouvelles que nous prenons, qui sont à notre disposition pour donner ce revêtement divin surnaturel immaculé, incorruptible, immortel, invincible de la

Lumière. Ou du Feu de l'Amour. Ou de la Présence incréée de Dieu dans Sa Liberté toute pure, voilà pour notre mémoire originelle.

Nous pouvons toujours plonger notre présence actuelle dans la Présence originelle, principielle, et éternelle et incréée de Dieu, nous pouvons toujours aller dans l'au-delà des deux présences.

Quand je suis dans l'au-delà de l'unité des deux présences, vous savez ce qui arrive ? Ce sont les chutes du Niagara de la grâce. Dès que l'acte d'espérance touche l'intérieur de la Paternité incréée de Dieu, Elle ouvre les écluses des chutes du Niagara de toutes les grâces sanctifiantes que Dieu peut donner à la terre dans sa création du début jusqu'à la fin, et aussi la grâce incréée de la vision béatifique et de la béatitude éternelle de Dieu.

C'est l'Évangile d'aujourd'hui :

« Bienheureux les pauvres, le Royaume de Dieu est pour eux ».

Faire un acte d'espérance, c'est très important.

Quand j'étais petit, nous devions l'apprendre par cœur, l'acte d'espérance.

Mon Dieu j'espère avec une ferme confiance que Vous me donnez en cet instant toutes les grâces que Vous avez communiquées à ce monde depuis le début jusqu'à la fin de la création, j'espère avec une ferme confiance que Vous me donnez toutes ces grâces-là ainsi que le bonheur éternel de l'autre monde. Amen.

Je fais l'acte d'espérance. L'acte d'espérance m'enfoncé tellement profondément dans ma présence éperdument disparue dans la Présence paternelle de Dieu que ma liberté est d'une vastitude si grande qu'elle peut recevoir toutes les grâces que Dieu a données au monde entier depuis le début jusqu'à la fin du monde, et en même temps elle touche et elle pénètre la grâce incréée du Ciel éternel de la Vie intérieure et éternelle de Dieu.

Cet acte d'espérance que nous apprenions quand nous étions enfants est un acte mystique, ce n'est pas la récitation d'une leçon de catéchisme qu'on doit apprendre par cœur : « J'ai réussi à apprendre les mots par cœur », mais si les mots appris par cœur sont seulement des mots avec des lettres ça ne suffit pas.

Il faut faire ces actes-là. Puisque nous sommes ressuscités avec le Christ, nous avons le Feu, nous avons la Lumière et nous avons la Toute-Puissance du dépouillement qui fait qu'il n'y a plus aucun obstacle, ce qui permet à toutes les grâces de Dieu de venir surgir.

Alors à ce moment-là l'acte d'espérance fait qu'il y a une Liberté éternelle de sainteté pure qui vient revêtir notre présence intime à l'intérieur de la Présence de Dieu, notre *Memoria Dei*. C'est un revêtement intérieur.

C'est tout simple. On appelle ça des actes.

Vous voyez, ce n'est pas la même chose d'être revêtu intérieurement dans notre esprit dans les trois directions – il y a trois manières différentes –, d'être revêtu intérieurement dans notre âme – ça c'est les sacrements – et d'être revêtu intérieurement dans notre chair et dans notre sang.

Ce revêtement intérieur dans notre chair et dans notre sang a lui aussi son importance.

La matière vivante qui est en nous, notre corps, notre chair, notre sang, a une valeur divine. Le corps n'est pas simplement une chose corruptible, un temple extérieur, un vase d'argile qui contient des trésors inouïs, le corps n'est pas seulement ça, le corps est spirituel, le corps est assumé – assumption – par Dieu.

Dans le Principe le Verbe de Dieu a assumé la matière, Il a pénétré dans toutes les formes possibles que la matière pouvait revêtir en Amour éternel et Il s'est uni hypostatiquement à la matière pour réaliser le Principe de la création de toutes choses. Telle est la Sagesse.

C'est cela qui palpite à l'intérieur de l'Immaculée Conception avant – si je puis dire – que le monde ne soit créé.

Quelquefois nous disons : « Dieu nous crée sur la terre à l'instant où apparaît le génome dans le processus embryonnaire : avant il n'y a rien, et après ça y est, j'existe ; et puis après, alléluia !, nous allons au Ciel un jour ». Bon, c'est vrai, je ne dis pas que c'est faux, c'est vrai mais il y a quelque chose qui n'est pas tout à fait juste sur le plan de la Sagesse, parce que nous existons dans la Sagesse de Dieu avant que le monde n'existe et il y a un acquiescement en nous dans la Sagesse de Dieu.

Je dis bien : « avant que le monde n'existe », c'est-à-dire avant que le temps n'existe. A partir du moment où le temps a commencé, nous n'y sommes plus, mais avant que le monde n'existe, quand le temps n'existe pas, nous existons dans la Sagesse créatrice de Dieu.

Il ne faut pas oublier que le Verbe de Dieu, la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, a assumé la matière dans Son Hypostase première pour être le Principe de la création de tout ce qui existe.

Avec ce Principe de toutes les possibilités d'Amour éternel dans la matière, de tout ce qui doit après être créé, Il a d'abord créé le monde angélique qui, lui, est immatériel, il n'y a aucun poids de matière en lui. C'est extraordinaire !

C'est un petit peu ça la déconfiture des anges déchus : « Quoi ? Je suis créé à partir de quelque chose qui lie la matière avec Dieu Lui-même, avec le Verbe de Dieu dans Son resplendissement éternel et increé ? ».

Il a assumé quelque chose de la matière et à partir de là Il a créé le monde angélique qui lui n'a pas de matière, alors je comprends tout de suite que la matière a une dignité plus grande que l'esprit angélique puisque c'est à partir d'elle qu'il est créé en Dieu.

Et il y a des anges qui ont dit : « Non, ce n'est pas possible, ça implique une trop grande pauvreté, un trop grand dépouillement, un trop grand effacement, une trop grande admiration, et en plus il va falloir que notre admiration aille jusqu'au Principe, ah non ! ».

« Heureux les pauvres, le Royaume des Cieux est à eux ».

Dans ce dépouillement total la matière reprend tous ses droits. La matière entre les mains de Dieu est capable de produire et de créer des univers éternellement nouveaux d'Amour, de Vie.

Le corps a donc une très grande vocation du point de vue de Dieu. Notre corps a donc besoin lui aussi d'être revêtu intérieurement, d'être caressé, *masharé* de l'huile délicieuse qui vient revêtir le corps spirituel, notre corps primordial. Le corps ressuscité de Jésus, le corps ressuscité de saint Joseph, le corps ressuscité de Marie, cette unité d'Amour incarnée, toute glorieuse, agile, subtile, lumineuse, resplendissante, splendide, qui a les propriétés d'une agilité telle qu'elle peut pénétrer en Dieu dans l'incrée comme rester ici dans le créé. C'est une agilité extraordinaire d'être brûlé corporellement d'un Amour qui va au-delà du créé, qui aussi peut encore continuer à s'engloutir dans le créé. C'est quelque chose de très fort, la capacité de la matière à revêtir toutes les formes d'Amour.

Le corps a donc de l'intérieur une vocation à être revêtu. Ce revêtement est différent du revêtement de l'esprit et du revêtement de l'âme, ce revêtement nous vient d'une fécondité qui est liée au Principe. Ça a l'air idiot de dire ça mais ce n'est pas idiot du tout.

Quand vous lisez le premier chapitre de l'Évangile de saint Jean, ça commence comme ça : « Dans le Principe est le Verbe de Dieu ».

Le Livre de la Bible commence aussi comme ça : « Dans le Principe Dieu crée » : « *Bereshit Bara Elohim* » : « בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים ».

C'est quoi ce Principe ?

Ce Principe, c'est la révélation sur le corps spirituel.

Le corps spirituel appartient au Verbe de Dieu.

Et nous, nous avons en partage ce corps spirituel avec le Verbe de Dieu.

Dans le Principe, donc dans le premier instant où nous existons, notre corps spirituel acquiesce à cela, il fait un acquiescement. Notre esprit, notre âme et le corps spirituel s'engloutissent et s'épanouissent d'une manière très libre, nous pouvons dire immortelle... Notre corps quand il est créé par Dieu dans le sein maternel est immortel. Il peut devenir corruptible et il devient corruptible. Mais au départ notre corps n'a pas cette corruptibilité, notre corps est incorruptible, il appartient au Verbe de Dieu, de droit si je puis dire. Notre corps doit être respecté à cause de ça.

Qu'est-ce qui fait le revêtement du corps spirituel d'un être humain chrétien transformé par la grâce et surabondant du monde incrée de la Très Sainte Trinité dans son esprit ?

C'est tout simplement la TransVerbération. Le Verbe de Dieu illumine la chair, Il illumine le corps spirituel au moment où son âme vient l'animer dans le Oui originel de sa destinée éternelle. Notre corps doit être revêtu de la TransVerbération. Mais si je ne sais pas ce que c'est que la TransVerbération il est sûr que j'ai beaucoup de mal.

Finalement, regardez, il y a cinq grands revêtements :

Trois pour l'esprit, un pour l'âme et un pour le corps.

Ce serait très beau d'apprendre dans une petite école d'oraison, nous ferions des exercices :

« Nous allons faire vingt secondes pour le premier revêtement », en expliquant comment faire, « vingt secondes pour le deuxième revêtement, vingt secondes pour le troisième, vingt secondes pour celui-là et vingt secondes pour la TransVerbération ».

« Et puis nous recommençons en faisant la TransVerbération en même temps que le Feu incréé dans l'acte de charité ».

« Et en même temps la TransSubstantiation mystique d'un sacrement qui nous enracine dans la subsistance mystique du Christ vivant et entier revenant à la fin du monde en entier ».

Je recommence et je vais m'habituer à passer de l'un à l'autre dans un tourbillonnement, je vais demander au Saint-Esprit de m'aider, à la Sainte Vierge de m'aider à faire que les cinq fleurissent en même temps comme un feu d'artifice, et puis à un moment donné il y a un seul acte de revêtement.

Une fois que je suis revêtu intérieurement dans ces cinq modalités de l'acte de la consécration à la prière et à la transformation, une fois que je suis suspendu là, je reste et j'essaie que ça dure dix minutes sans s'arrêter.

Si ça dure plus que dix minutes, ça va, je suis parti vers le mariage spirituel de la vie chrétienne.

Si ça ne dure pas plus que deux ou trois minutes, je recommence.
C'est déjà bien si ça a duré deux minutes, je me suis approché.

Tout cela à partir, donc, d'une bénédiction.

Quand nous recevons une bénédiction, quand on fait une bénédiction sur des sacramentaux, c'est pour nous appeler à rentrer dans la vie intérieure du revêtement du sacrement dans notre âme.

Le sacrement dans notre âme, nous l'utilisons pour revêtir de l'intérieur notre intelligence contemplative, notre capacité d'amour à être brûlés dans l'Amour incréé de Dieu, et notre *memoria*, notre présence à être assumés si je puis dire, engloutis dans l'au-delà de l'unité des deux avec la Paternité de Dieu dans toutes les grâces qu'Il donne au monde, pas seulement à la nature humaine tout entière mais à l'ensemble de notre univers, dans la vision de la Lumière de Gloire ; et puis le corps spirituel, la TransVerbération.

Les sacrements sont là pour que nous puissions librement nous laisser assumer, emporter, aspirer et disparaître dans ces revêtements qui viennent de Dieu par aspiration. C'est cela, l'encyclique du pape Benoît XVI. Les sacrements sont nécessaires mais l'âme ne suffit pas parce que l'animal aussi a une âme. Et donc il faut un minimum de maturité.

« Heureux les pauvres » ! « Heureux ! », en hébreu, ça veut dire : « Debout ! », « Courez ! ». Je ne sais pas pourquoi on a traduit par : « Heureux ! ». En hébreu c'est : « Debout les pauvres ! ». Puisque vous n'avez plus rien pour vous, debout !, ça y est, vous êtes aspirés, vous êtes spirés, vous êtes assumés, laissez faire la transformation et le revêtement intérieur.

L'Immaculée Conception a fait cela tout de suite, dès le départ, et pendant neuf mois elle l'a fait. Ça a attiré le monde angélique en elle d'une manière prodigieuse. Tout le monde angélique s'est englouti à l'intérieur de cette assumption. Elle a été assumée continuellement. Sa liberté n'a pas cessé de se laisser assumer dans des abîmes toujours plus grands d'amour, de charité, de foi, de lumière, et dans le Principe.

C'est pour ça que dans le Principe elle ne cessait d'être présente dans ce qu'elle était, elle a accepté d'être ce qu'elle était – comme nous devons accepter d'être ce que nous sommes –, elle était identique, *idem in numero* comme dit saint Thomas d'Aquin, avec le Principe, et c'est pour ça qu'on lui attribue le Livre de la Sagesse.

Et elle est le modèle de notre foi.

Pourquoi disons-nous cela ?

Nous disons cela parce qu'il faut que nous prenions conscience que nous sommes peut-être convertis, nous sommes très généreux, mais est-ce que nous avons commencé ?

Ce n'est pas la même chose de dire : « Je suis converti » et de dire : « J'ai commencé ».

Nous connaissons énormément de gens qui ont commencé quarante ans après être convertis.

Il faut prendre conscience de ce que représente la Révélation. La Révélation révèle en pleine lumière ce que Dieu fait en nous lorsque nous acquiesçons dans une grâce de sainteté, de coopération et d'union transformante, alors nous nous apercevons que c'est là que Dieu nous attend.

Vous allez me dire que ce n'est pas une bonne nouvelle que je vous annonce là. « Oh flûte alors, nous n'avons pas commencé ! ». Si, c'est une bonne nouvelle de savoir que nous n'avons pas commencé, puisque du coup nous allons pouvoir commencer. C'est déjà beau de savoir que nous n'avons pas commencé.

Si nous patageons toujours dans la choucroute, ça finit par être fatigant.

Je comprends que les gens finissent par désespérer.

La vertu de religion, c'est beau, il y a beaucoup de lumière, il y a beaucoup de dilatation, de paix transcendante, oui, mais ce n'est pas exactement ça, à un moment donné il faut commencer.

C'est pour ça d'ailleurs qu'il va y avoir l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse.

Il y a tellement d'âmes généreuses, de gens très généreux qui courent de tous les côtés, qui veulent tout donner, qui sont prêts à mourir même, mais qui n'ont pas commencé, alors le Seigneur va ouvrir les portes en disant : « Maintenant, s'il vous plaît, si nous allions vers les Noces de l'Agneau ? »

Si nous nous laissons revêtir ?

Si nous nous laissons transformer ?

Si cela devenait totalement divin ?

Si c'était vraiment Dieu que nous aimions ? Dieu, l'intimité profonde personnelle de Dieu.

Et une fois que nous sommes engloutis en Dieu, assumés en Dieu, que nous Lui rendions honneur, que ce soit un honneur pour Lui que nous soyons totalement divins pour glorifier le Père et que le Père glorifie Son Fils éperdument, que nous puissions Lui rendre honneur et faire ce que Lui Il fait dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

Son Fils, Il Le *mashare*, Il le glorifie éternellement, Il revient avec Lui dans le Principe pour créer toutes choses et refaire toutes choses en tous, en chacun, ici, maintenant, continuellement, éternellement, et de nouveau.

Il y a une transformation, cette union transformante est totalement divine.

Ou bien nous aimons l'odeur de Dieu, ou bien nous aimons Dieu. Dieu est tout intérieur à Dieu. L'intériorité de Dieu est totalement ouverte et elle s'est rendue disponible. C'est terrible pour le Bon Dieu de voir des gens qui sont baptisés, qui prient, qui sont fervents, qui sont généreux, qui sont prêts à mourir, mais qui ne rentrent pas, qui ne pénètrent pas dans Son intime, qui ne se laissent pas aspirer, spirer, disparaître pour Le glorifier, Lui rendre honneur.

Les cinq voies d'accès, c'est le revêtement intérieur.

Quelquefois nous ne décollons pas parce que nous avons peut-être deux ou trois de ces voies d'accès, mais pas les autres.

Il ne faut pas seulement faire des actes de foi, il faut faire des actes d'amour, de charité.

Il ne faut pas seulement faire des actes d'amour et de charité, parce que l'acte de charité sans l'acte d'espérance...

Et tu peux aussi faire des actes de foi, d'espérance et de charité sans que ton âme soit entièrement revêtue de la Présence de Jésus vivant, totalement vivant et en entier vivant.

Si tu n'es pas un membre vivant dans ton âme de lumière de Jésus vivant et entier, ta charité sera limitée à ta sainteté à toi.

Si tu n'es pas revêtu de la TransVerbération, où est ce passage de l'Union Hypostatique déchirée à l'accueil du Paraclet qui fait justement la dignité divine du corps spirituel, ce passage de la TransVerbération à l'accueil du Paraclet ?

Du coup, comment rentres-tu dans le sein incréé du Père ?

Tu vois bien que s'il manque une de ces cinq voies, il y a quelque chose qui ne va pas.

C'est pour ça qu'il nous faut Marie.

Marie, c'est 5. Quand vous voyez 5, c'est Marie.

Il y a les cinq modalités toutes intérieures de Marie.

Dans le corps de Marie il n'y a rien d'extérieur. Dans l'Evangile tu le vois : personne n'a rien vu. Il n'y a rien dans l'extérieur de son corps, tout est intérieur, il n'y a pas le moindre signe extérieur dans son corps. Il devait y avoir de la splendeur, de la magnanimité dans son corps de femme, sûrement, mais rien n'en transparaissait parce que c'était tellement aspiré dans l'intérieur de son activité du corps spirituel dans le Principe que personne n'en voyait rien. C'est évident, nous le voyons bien dans l'Evangile.

Pourquoi parlons-nous de tout cela ?

Pourquoi est-ce que l'Eglise n'arrête pas de rappeler tout cela ?

Il faut vivre de la vie surnaturelle, il faut vivre de la vie divine, il faut vivre de la vie théologique, il faut vivre du fruit des sacrements, il faut vivre de l'union transformante.

C'est très bien, tu plantes des Croix, tu fais des icônes, tu fais des pèlerinages, tu reçois des messages charismatico-mystico-dingos, ça aide beaucoup de gens, d'accord, tu manges des petits pois, des haricots, des croissants le matin, c'est très bien, nous ne sommes pas contre, mais là où Dieu nous attend, c'est que quand nous faisons un acte de foi, un acte d'espérance et un acte de charité – nous ne sommes pas obligés de le faire tout le temps, mais quand nous le faisons – il faut que ce soit dans l'union transformante.

Nous n'avons pas besoin que ça dure huit heures de suite, un acte de foi dure trois secondes. Un acte d'espérance, nous pouvons le faire quand nous voulons, où nous voulons, dans quelques conditions que nous soyons et où que nous soyons, même si c'est dans le plus grand brouhaha possible, dans l'enfer le pire qui puisse exister je peux faire un acte d'espérance. Ça dure cinq secondes de faire un acte d'espérance, mais il faut que ce soit un acte d'espérance purement divin.

Et quand nous faisons oraison... Si on nous a torturés vingt-quatre heures de suite, c'est difficile de faire oraison parce que ça fait mal. Si on te brûle avec du fer rouge vingt-quatre heures de suite, c'est difficile qu'il n'y ait pas de mouvements. Mais ça n'arrive pas tout le temps, nous ne sommes pas torturés vingt-quatre heures, il ne faut pas exagérer, donc nous trouverons toujours vingt minutes pour nous laisser aspirer, assumer, spirer, absorber, disparaître, et c'est Dieu qui va à l'intérieur de Dieu à travers nous.

Dieu se sert de nous pour aller à l'intérieur de Dieu, c'est inouï ! C'est ça l'oraison.

Pendant vingt minutes, Dieu se sert de moi pour aller à l'intérieur de Dieu et je Le laisse faire, j'ai la politesse de m'offrir pour qu'Il se serve de moi pour aller à l'intérieur de Dieu. C'est vraiment très simple, mais il faut faire cela avec une disponibilité surnaturelle parfaite, irréprochable. Et ne vous inquiétez pas, il reste vingt-trois heures trente pour faire la cuisine, pour faire le chantier. Voilà, le peu que nous faisons, il faut que ce soit avec beaucoup de politesse où nous allons laisser Dieu en Personne nous envahir entièrement de l'intérieur et surabonder à l'intérieur de Dieu à partir de nous. D'accord ?

Pour cela il faut une pauvreté gigantesque. Je comprends qu'on ait pu critiquer Saint Joseph en disant : « Charpentier ? C'est minable ! », ou bien : « Marie n'a rien d'extraordinaire ! », pourquoi ?, parce que c'est intérieurement qu'ils sont remarquables.

[Une fidèle] C'est pour ça qu'on dit que le grand Saint, personne ne va le remarquer.

[Père Patrick] Personne ne pourra. C'est pour ça que Jésus dit : « Bienheureux les pauvres », c'est l'Evangile d'aujourd'hui, « le Royaume de Dieu est pour eux », « Bienheureux si on vous méprise ».

L'Anti-Christ, par contre, va avoir des transfigurations, il va illuminer ses vêtements, il va devenir comme un soleil, il va avoir des messages du Père et de l'Esprit-Saint sans la moindre ombre d'hérésie, il va avoir des surabondances dégoulinantes et merveilleuses, il suffira simplement qu'il vous regarde et vous serez immédiatement guéris, délivrés, en paix, il lèvera le doigt et le soleil va tourner, il ressuscitera des morts...

Mais Marie, rien. Elle n'a pas ressuscité un seul mort. C'est beau de voir ça.

Est-ce que tu vois Saint Joseph ressusciter un mort ? Je n'ai jamais vu.

Et le Roi, le grand Saint qui doit ouvrir tous les temps, est-ce qu'il a ressuscité des morts ?

Et les deux cent milliards d'apôtres des derniers temps, est-ce qu'ils ont ressuscité des morts ?

Pas du tout. C'est tout à l'intérieur, dans leur pauvreté, qu'ils ont choisi que ce soit Dieu qui prenne tout en eux. Ils sont des modèles assez parlants.

Ils ne sont pas comme l'Anti-Christ qui se magnifie de surabondance de la sublimité parce qu'il est dans la 'huitième' demeure, il a dépassé depuis longtemps saint Jean de la Croix, il est l'incarnation de toutes les Gloires de Dieu dans la 'huitième' demeure, il est la Gloire de Dieu incarnée... eh non, bien sûr.

Et donc l'Eglise nous enseigne toujours la foi, l'espérance, l'amour, et dans le sacrement l'union transformante, et dans le corps spirituel la TransVerbération pour être disponibles par rapport à l'accueil du Paraclet qui est donné après le cinquième sceau de l'Apocalypse dans les Noces de l'Agneau.

Alors il faut le désirer, cela, il faut bien le voir, parce que ce sont des choses parfaitement claires, très définies, extrêmement simples. D'accord, frère R. ? Je crois que même les abeilles le comprennent, cela.

Nous allons célébrer la Messe parce que c'est absolument exact, il faut célébrer cette Messe du soir dans le Triduum, parce que l'humanité, c'est évident, a totalement perdu le sens de Dieu, et surtout l'humanité catholique.

Les catholiques ont totalement perdu cette signification divine de Dieu dans leur vie. Ah ils sont généreux !, ah ils sont croyants !, ah ils sont fervents !, ah qu'est-ce qu'ils sont assoiffés de messages !, ah oui !

Dans la nuit spirituelle de la foi, la lumière apparaît, elle est plongée et nous sommes aussi plongés dans la Lumière née de la Lumière. Ça dure trois secondes, j'ai fait mon acte de foi. Vous voyez, je viens de faire un acte de foi, ça a duré trois secondes. Il suffit de le dire et ça se fait. Et je vois que ça se fait. Mon esprit le voit, pas mon âme.

Cette dégradation qui fait que nous ne voyons même plus la différence en nous entre l'esprit et l'âme est terrible, elle prouve un état de corruption totale parce que ça veut dire que nous ne sommes même plus humains.

Cela fait partie de la nature humaine normale que nous ayons un esprit, que nous ayons une âme, que nous ayons un corps, et que les trois soient ensemble dans l'Un.

Et notre disponibilité surnaturelle et divine vient de l'unité des trois.

[Une fidèle] Et l'âme, c'est là où il y a les sentiments ?

[Père Patrick] L'âme, c'est ta vie intérieure, c'est ton intériorité toute lumineuse, toute immaculée, toute pure ; c'est un espace de lumière vivante toute pure, toute immaculée, qui peut être disponible, toute ouverte, et qui fait vivre tout en toi. Ce n'est pas l'esprit.

[Une fidèle] L'esprit, c'est quoi ?

[Père Patrick, en riant] Ah ! Bon, vous réécoutez la cassette depuis le début, je l'ai dit trois fois pendant tout le parcours que nous venons de faire.

L'esprit, c'est les trois directions :

L'intelligence pure qui contemple dans la lumière,

La capacité d'amour qui permet d'être entièrement disparus nous-mêmes pour être à nous abreuver de l'amour qu'il y a dans le cœur de quelqu'un d'autre,

La *memoria*, l'au-delà de l'unité de la Présence de Dieu et de notre présence dans une liberté totale, qui donne toutes les forces possibles à notre liberté du don, à nous donner et à tourbillonner dans l'échange de l'accueil et du don de manière métaphysique, transcendante, parfaite, irréprochable, innocente et pure.

Nous avons trois puissances, ce n'est pas l'âme.

Ces puissances font que nous pouvons faire des actes.

L'âme ne fait pas d'actes, l'âme est une source qui fait vivre, c'est une vie intérieure, un principe, une source de vie, elle est fabriquée avec de la lumière, elle fait ton intériorité.

Le problème de notre monde d'aujourd'hui n'est peut-être pas un problème de catéchisme ou de théologie, c'est peut-être un problème de philosophie : nous ne savons même plus comment nous sommes constitués comme êtres humains puisque nous ne connaissons du corps que sa déchéance animale et diabolique, nous ne connaissons du corps que ce qu'il n'a pas d'humain, nous percevons le corps uniquement dans ce qu'il est extérieurement, transformé par le démon et par les bêtes.

Mais le corps humain qui ne vivrait pas influencé par le monde de la bête de la mer, de la bête de la terre ou du démon ? Le corps humain normal, la signification sponsale, le corps primordial, le corps spirituel ? Qui connaît l'activité, l'acte de son corps ? Ou la puissance à l'acte de son corps ?

Donc finalement ce n'est peut-être pas un problème de théologie ou de catéchisme, c'est un problème de philosophie.

[Un fidèle] L'Agapè est extraordinaire puisque ça parle des cinq.

[Père Patrick] Oui, quand on fait l'Agapè pneumatique on retrouve tout cela.

[Le même fidèle] Si on le fait.

[Père Patrick] Oui. Mais : « On n'a pas le temps, et puis c'est fatigant de lire trois pages d'Agapè pneumatique, ça pourrait durer un quart d'heure... ».

[Le même fidèle] Là c'est codifié, c'est plus facile à faire.

[Père Patrick] Oui, ce sont des exercices tout simples.

Vous avez des papes, vous avez des prêtres, vous avez des moines, vous avez des moniales, vous avez des carmélites, vous avez un Ange gardien aussi pour dire : « Oh oh ! Tu vas t'y mettre quand ? Quand tu auras quatre-vingts ans ? Mise en plis, bigoudis, discipline, le désordre est terminé, maintenant on rentre dans l'ordre. »

C'est ça, le sacrement de l'Ordre. Le prêtre a reçu le sacrement de l'Ordre. Ceux qui n'ont pas reçu le sacrement de l'ordre, ceux qui ne sont pas dans les Ordres, sont dans le désordre. Alors ceux qui sont dans les Ordres disent à ceux qui sont dans le désordre, comme Louis de Funès à Saint-Tropez : « Garde à vous ! », « Vos papiers, vous n'avez pas respecté la discipline ! ». Ceux qui sont dans les ordres disent : « Il y a une discipline à respecter. Tu as fait tes vingt-deux minutes d'oraison minimum ? C'est midi, tu n'as toujours pas fait tes vingt-deux minutes ? ». Il y a une règle minimum.

La règle minimum c'est que quand vous faites un acte de foi – vous n'avez pas besoin d'en faire huit cents par jour, mais si vous en faites huit cents par jour c'est très bien –, vous le faites surnaturellement, divinement, jusqu'au bout, c'est une puissance que vous a donnée

Jésus sur la Croix, et vous atteignez votre fin immédiatement, directement, corporellement, intérieurement, lumineusement et spirituellement.

Quand vous faites un acte d'amour surnaturel de charité c'est pareil. Quand vous le faites, que ce soit avec la plus grande force divine surnaturelle théologique qui soit.

Quand vous faites un acte d'espérance, que ce ne soit pas à votre dimension à vous, que ce soit à la dimension de la création tout entière et avec la même intensité que l'Immaculée.

Et quand vous vivez un sacrement, laissez toujours au minimum, s'il vous plaît, cinq à sept minutes pour qu'il y ait le fruit du sacrement dans l'âme et que de l'infiniment petit de ce que vous venez de recevoir dans le sacrement – parce que vous le recevez avec votre dimension à vous – cela passe dans l'indivisibilité de Dieu à l'infiniment grand de ce que cela peut donner dans un Amour qui se donne sans mesure et sans fin à tous ceux qui ont soif ici, maintenant et dans l'éternité aussi. Il faut que cet Amour où le Père se donne sans mesure et sans fin puisse se donner à partir de ce que vous avez reçu même au monde angélique assoiffé du Monde Nouveau de ce qui doit se passer au-delà des Noces de l'Agneau. Bref, il faut le fruit des sacrements.

Et enfin, il faut vivre de l'union transformante dans la TransVerbération et être dans ce désir ardent conscient, lumineux, libre, de la transformation surnaturelle du Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier dont nous sommes les membres dans l'union transformante du corps spirituel. C'est très important pour passer de la TransVerbération à la disponibilité vis-à-vis du Paraclet dans le sein du Père à travers le corps.

Vous avez donc cinq règles.

Vous donnez vingt-deux minutes pour la quatrième.

Vous donnez quelques moments, en principe trois moments différents dans la journée, sept dans l'idéal, pour les arrêts dans la vie théologique toute pure.

Et vous donnez aussi bien sûr dans les sacrements ces cinq à sept minutes pour qu'il y ait cette dilatation, pour que ce que vous avez reçu gratuitement passe par l'indivisibilité de Dieu avec l'Immaculée Conception à l'infiniment grand de la Communion donnée où le Père se donne sans mesure et sans fin à tout. Nous sommes les sacrements, nous sommes le Sacerdoce, nous sommes le Baptême de l'univers glorieux de Dieu.

C'est tout simple finalement, et au total ça ne nous prendra que peu de temps, ça ne nous empêchera pas de nous occuper de notre travail, de notre vie professionnelle.

Bon, je vous demande pardon parce que j'ai répété quatre ou cinq fois la même chose.